

**Jean-Charles-Joseph REMOND (1795-1875)**

Vue des Alpes depuis Crévola

Salon de 1835

Huile sur toile

Grand Prix de Rome du paysage historique,  
1819

N° de dépôt D124 Musée de Melun

Le rôle joué par Pierre-Henri de Valenciennes (1750-1819), par Achille-Etna Michallon (1796-1822), puis par Jean-Charles Rémond dans le renouveau du paysage, mais aussi par l'évolution de l'enseignement de la technique du paysage et par le cheminement vers la peinture de plein air, est essentiel.

Grand Prix de Rome, ancien élève de Bertin et de Regnault, Rémond voyage beaucoup en Italie et en Suisse. Durant ses divers voyages, il peint de nombreuses études en plein air qu'il réutilise ensuite dans des compositions plus ambitieuses, telles la vue des Alpes depuis Crévola, exposée au Salon en 1835. Il invita également ses élèves, notamment Théodore Rousseau, aller peindre sur le motif à Saint-Cloud, à Sèvres ou en forêt de Fontainebleau.



## **DEFAUX Alexandre (1826-1900)**

Ferme au printemps

Huile sur toile, 1875

Don Defaux - 1905

Inv. 143 Musée de Melun

Alexandre Defaux, élève de Camille Corot, est un paysagiste de plein air et un coloriste de qualité. La Bretagne, la Normandie et la région de Barbizon avec la forêt de Fontainebleau sont ses lieux de prédilection. Certains motifs reviennent comme des leitmotifs dans son œuvre telles les cours de ferme ou les scènes de basse-cour. A la fin de sa vie, Alexandre Defaux s'est retiré à Melun où il demeure, il décède le 5 mars 1900 en son domicile de la rue Bancel.



**Mlle FARTIAULT dite MESANGE (née en 1872)**

Fin d'orage, la vague

Huile sur toile, 1894

Inv. 142 Musée de Melun

Le tableau est donné au musée par Mlle Fartiault, dite Mlle Mesange, femme peintre de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, originaire de Dammarie-les-Lys.

Tout comme Courbet, Delacroix, Boudin ou Jongkind avant elle, Mlle Mésange se confronte à la mer. Les rives de sable blanc, la lumière subtile, le calme des flots aux cieux parfois changeants lui fournissent de nombreux sujets. Ici, l'artiste donne une vision d'une fin d'orage, traduisant la puissance sauvage des forces naturelles.



## Jacques Henry DELPY

Soir sur la Seine

Huile sur toile

Restauré en 2010, financé par les Amis

du musée de Melun

inv. P0 45

Né dans une famille de peintre à Bois-le-Roi en Seine-et-Marne, formé par son père Hippolyte Camille, Jacques Henry Delpy (1877-1957) s'engage très tôt dans une carrière artistique. Il consacre son travail à la peinture de paysage, et plus particulièrement des bords de Seine. Sociétaire du Salon des Artistes Français, il expose au Salon des Indépendants



## Jean-Pierre FERRAND

Pont en pierre

Huile sur toile

inv. 2000.1.1

Né à Libourne en 1902, dans une famille sensibilisée à l'art, Jean-Pierre Ferrand est très tôt attiré par la peinture. Il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux puis vient à Paris où il suit les cours de Cormon. Mais il s'intéresse à l'industrie, dirige une fabrique de soieries lyonnaise et s'installe en 1931, tout près de Melun, à Saint-Fargeau-Ponthierry pour assurer la direction artistique des usines Leroy (célèbre manufacture de papiers peints). En même temps sa vocation de peintre s'affirme et il devient un maître du paysage.

Sociétaire des Artistes Français, il obtient en 1952 la médaille d'argent et en 1956 la médaille d'or avant d'être classé Hors Concours. Il participe au Salon d'Automne, obtient le Prix Corot, le prix Willaume et le Grand Prix du paysage français. Nombre de ses oeuvres figurent dans les Musées Nationaux et dans les musées de la Ville de Paris.

On le dit "peintre de l'eau et de la mer". Sa maîtrise est grande en ce domaine : il traite le paysage avec autant de sérénité que de sensibilité sachant rendre l'atmosphère d'un village, d'un printemps souriant, de la plénitude de l'été, d'un bois à l'automne ou d'une ville emmitouflée de neige.



**Jean-Pierre FERRAND**

Quai Lallia, Le Mée-sur-Seine

Huile sur carton

Don Amis du musée - 2002

inv. 2002.5.3



Georges STEIN  
Melun, vue de la Seine depuis la  
promenade de Vaux  
Huile sur toile  
inv. 992.15.1



## Georges STEIN

Le pont aux fruits le soir

huile sur toile

inv. 992.13.1

Les trois toiles de Georges Stein conservées par le musée de Melun sont autant de points de vues du pont aux fruits qui relie le quartier Saint-Aspais à l'île Saint-Étienne. Peintre de paysages urbains, Georges Stein (1870-?) est connu pour ses vues de Paris et de Londres. Sociétaire des artistes français, il est mentionné dans le catalogue de la huitième exposition de la Société des Arts de Seine-et-Marne daté de 1914. Il habite alors la route de Trois Moulins à Melun.





## Georges STEIN

Le pont de Melun

Huile sur toile

inv. 992.15.1

Georges Stein est un paysagiste urbain surtout connu pour ses vues de Londres ou de Paris.

Le musée de Melun conserve trois toiles représentant le Pont aux Fruits, pont qui relie le quartier Saint-Aspais à l'île Saint-Étienne. Le Pont de Melun décrit l'animation qui règne à Melun au début du XXe siècle : tramway et automobiles franchissent le pont, les rues fourmillent de monde, les commerces sont ouverts. La Vue de la Seine et de la Promenade de Vaux peint davantage l'aspect paisible des rives du petit bras de la Seine.



## **Vue à vol d'oiseau de la ville de Melun au XVIe Siècle**

Huile sur toile – 63 x 86 cm

Ancienne collection de l'Hôtel-de-Ville – [1826]

inv. 80

Au XVIe siècle, Melun est une petite ville fortifiée, enfermée dans ses remparts : elle est constituée d'une île au milieu de la Seine, l'île Saint-Etienne et de deux bourgs : Saint-Aspais et Saint-Ambroise.

Avec cette composition, l'artiste propose une vision intéressante de la ville au milieu du XVIe siècle. Il offre le panorama d'une ville forte, baignée par la Seine. Cette dernière y apparaît bien protégée derrière ses remparts, d'où émergent de beaux édifices comme les clochers de Saint-Aspais, celui de Notre-Dame ou encore la porte du Châtelet. Le peintre dépeint une vue harmonieuse du cours de la Seine, de ses embarcations et, sur la rive droite, le quartier Saint-Aspais et ses faubourgs. Le pont qui relie les deux rives guide notre regard vers la montagne de Vaux le Pénil, nettement reconnaissable. Ce dernier point de vue n'est pas sans rappeler celui qui sera choisi deux siècles plus tard par les peintres paysagistes.



Eugène-Jules DELAHOGUE (1867–1934)

Paysage de Seine-et-Marne  
1896

Huile sur toile Achat – 1992  
Inv. 992.11.1

Ce tableau représente une ferme située à Blandy-les-Tours. Les frères Delahogue (deux jumeaux, Eugène et Alexis) y ont habité une vieille maison dite « Le Pigeonnier » ou « Le Colombier », place des Tours, vraisemblablement de 1910 à 1922, puis la propriété dite des « Quatre-Tilleuls ». Davantage connus comme peintres orientalistes, ils se sont également souvent inspirés de leurs fréquents séjours en Brie.

Ici, l'artiste a exécuté le ciel nuageux et le champ de coquelicots avec une touche légèrement impressionniste.

